

Société des Amis du Musée d'art et d'histoire : sans mécènes, pas de musée

Autor(en): **Rochat, Claude-Olivier**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **60 (2012)**

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-728110>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Société des Amis du Musée d'art et d'histoire

Sans mécènes, pas de musée

CLAUDE-OLIVIER ROCHAT

EN 1897, SOUS L'IMPULSION DE THÉODORE DE SAUSSURE, QUELQUES GENEVOIS DÉTERMINÉS FONDAIENT LA SOCIÉTÉ AUXILIAIRE DU MUSÉE. ILS S'ÉTAIENT FIXÉ UN OBJECTIF CLAIR, AMBITIEUX : MOBILISER ET CONVAINCRE LEURS CONCITOYENS DE RASSEMBLER LES COLLECTIONS ARTISTIQUES, HISTORIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES DE LA VILLE – ALORS DISPERSÉES ET MAL MISES EN VALEUR, DANS DES CONDITIONS PARFOIS PRÉCAIRES – EN UN VÉRITABLE MUSÉE, DIGNE DE NOTRE CITÉ.

1 Jean-Baptiste Camille Corot (Paris 1796-1875), *Jeune femme à la fontaine*, vers 1860. Huile sur toile, 65 x 42 cm. MAH, inv. BA 2010-1; dépôt de la Fondation Jean-Louis Prevost et de la Fondation Gandur pour l'Art.

Mission accomplie : grâce à l'enthousiasme de nos prédécesseurs, le Musée a pu être inauguré treize ans plus tard, en 1910. Heureux temps où l'ensemble de la communauté genevoise savait encore s'unir sur des projets d'importance. Et les réaliser en un temps record...

Mais le sens de l'intérêt général et la volonté commune ne seraient rien sans, déjà, le mécénat. En effet, le projet fut grandement facilité par la générosité de Charles Galland, banquier, décédé en 1901, qui légua fort opportunément quelque huit millions de francs (de l'époque) à la Ville, qui fut ainsi en mesure de couvrir totalement les coûts de construction du Musée.

Depuis, la Société auxiliaire du Musée, devenue la Société des Amis du Musée, n'a cessé d'enrichir les collections et, surtout, d'encourager dons, legs et mécénat. Car, il faut en être plus conscient, ce sont avant tout les collectionneurs et donateurs privés, petits et grands, qui ont contribué à l'impressionnant développement des collections du Musée. Et à leur qualité.

L'un des premiers grands mécènes genevois est Walther Fol. Grand voyageur, c'est en Italie qu'il constitua ses collections, centrées sur l'archéologie et la peinture de la Renaissance. En 1871, il fit don à sa ville d'origine de quelque 4 700 pièces, qui furent installées dans l'ancien hôtel du Résident de France (actuelle Société de Lecture), avant de rejoindre le nouveau Musée d'art et d'histoire.



2 Claude Monet (Paris 1840 – Giverny 1926), *La Cabane de Saint-Adresse*, 1867. Huile sur toile, 53 x 62,5 cm. MAH, inv. 1990-45; dépôt de la Fondation Garengo.



Gustave Revilliod est un autre grand mécène. À la mort de cet amateur éclairé, en 1890, son musée personnel – l’Ariana – renfermait plus de 30 000 objets, peintures, sculptures, antiquités grecques, étrusques et romaines, mais aussi porcelaines et faïences d’Europe et d’Extrême-Orient, mobilier et gravures.

Depuis, une même générosité n’a jamais cessé d’enrichir les collections de notre Musée. Pour mémoire, rappelons deux legs récents de membres des Amis du Musée, la Fondation Garengo (Ernst et Lucie Schmidheiny, peinture impressionniste) et la Fondation Prevost, créée par Jean Lullin (Renoir, Cézanne, Monet, Juan Gris, Chagall ou Braque). Sans oublier la donation Zakos, qui était la plus belle collection d’art byzantin encore en mains privées, ni les fréquents dons ou soutiens accordés par deux familles trop discrètes, les Nordmann et les Maus.

Outre ce rôle de « stimulateurs de mécénat », les Amis du Musée ont également contribué à une impressionnante série de dons directs au Musée : œuvres de Liotard, Agasse, Pradier ou Vallotton, mais aussi de Monet, Utrillo, Pissarro ou van Gogh, ainsi que pièces d’archéologie, monnaies, montres, gravures et dessins.

Toutefois, pour les Amis du Musée, le rythme des dons se ralentit, malheureusement, car les prix du marché s’envolent, alors que les pièces de « qualité musée » se font plus rares.

D’où l’importance de stimuler l’intérêt public tant pour le Musée que pour ses expositions et, ainsi, favoriser toujours plus ces liens entre collectionneurs et Musée, qui sont la condition première du mécénat.

Aujourd’hui, notre Musée détient la plus importante collection suisse d’archéologie, de même que l’une des plus grandes

collections de tableaux du pays, avec des points forts tels que Liotard, Agasse ou Hodler.

Face à cet enrichissement continu, le Musée d’art et d’histoire – qui accueille environ 245 000 visiteurs par année sur l’ensemble de ses sites – a progressivement essaimé ses collections au Cabinet des estampes, à l’Ariana, au Musée de l’horlogerie, au Musée d’histoire des sciences ou encore à la Maison Tavel.

Hélas, faute d’espace, le Musée ne peut malheureusement exposer que quelque 10% des objets en sa possession. Des pièces de grande valeur, tableaux notamment, sont tristement confinées dans les réserves. De ses 10 000 peintures, le Musée ne peut en présenter que 200...

Conséquence aussi attristante qu’inquiétante : des donateurs potentiels se demandent désormais s’il vaut encore la peine d’offrir une pièce à un Musée qui la relèguera probablement, si belle soit-elle, dans ses réserves...

L’agrandissement du Musée est donc nécessaire, urgent, d’autant que – financé par le mécénat – il permettrait d’accueillir, notamment, la plus importante collection d’archéologie encore en mains privées. Hélas, ayant perdu son allant, la Genève de 2013 n’est plus celle de 1900... |

ADRESSE DE L’AUTEUR

Claude-Olivier Rochat, ancien président de la Société des Amis du Musée, SAMAH, CP 1264, 1211 Genève 1, crochat@rochat-pr.ch

CRÉDIT DES ILLUSTRATIONS

MAH Genève, Sotheby’s (fig. 1); J.-M. Yersin (fig. 2).